

## multimania.com/nicoblou/ *Plongée au cœur d'une personne*

SI LES FONDS MARINS recèlent bien des trésors naturels, quel plongeur n'a pas rêvé de découvrir ou redécouvrir comme s'il était le premier, ces constructions humaines, navires ou avions, que la mer a pu engloutir ? Les épaves restent en ce sens porteuses d'un imaginaire fort, entre angoisses et rêves d'aventure. Iles, depuis longtemps, riment avec épaves, comme îles et pirates, îles et tempêtes dévastatrices. Erick Surcouf, arrière-arrière petit neveu du "roi des corsaires", qui vient d'éditer chez Le Cherche Midi Editeur un ouvrage intitulé *L'Or de la mer, épaves et trésors engloutis*, affirme

que la mer est le plus grand musée du monde. Selon le journal *Le Monde*, un tiers des trésors recensés et 40% des métaux précieux extraits depuis l'Antiquité reposeraient au fond des océans, dans les épaves des galions espagnols, de carques portugaises, de navires de la Compagnie des Indes ou de jonques chinoises. Voilà qui laisse bien des espoirs. Et la zone Caraïbes reste pour les chercheurs de trésors un Eldorado sans fin.

Nicolas Blondeau, un jeune plongeur et moniteur des bords du lac Léman, s'est probablement laissé aller à son âme d'enfant quand l'idée lui est venue de créer son site Internet, et à ses talents de magasinier (sa profession), quand il a fallu en concevoir

l'architecture. On entre dans un site clair et simple –comme semble l'être ce jeune homme sportif et sans détours–, spécialisé dans la plongée et très documenté sur les épaves. Du moins sur certaines. Point de galions ni de jonques, mais simplement celles que l'on trouve dans le sud de la France, entre l'île de Porquerolles et Cavalaire. Moins exotique, mais Nicolas Blondeau a su y faire pour qu'on parte avec lui en plongée. Une carte permet de cliquer sur des petits numéros et d'avoir instantanément accès à des fiches très détaillées sur ces épaves : visuels, cartes et photos sous-marines à l'appui, quelques lignes sur l'histoire du bateau ou de l'avion, mais surtout de précieux renseignements pour ceux qui voudraient s'y frotter, comme la position précise et surtout les difficultés en plongée (très détaillées). L'auteur s'offre quelques com-



Originalité @@@  
Rapidité @@  
Richesse @@@@

Facilité @@@  
Mise à jour @@@  
Esthétique @@

*Un site créé comme un grand moment  
de partage, de compétences  
comme de goûts et de projets.*

mentaires personnels : "la beauté des courbes, toutes festonnées et couvertes de gorgones, laisse une impression inoubliable", écrit-il à propos du *Sagona*, dit Le Grec, un petit cargo qui a sombré à 2 300 mètres à l'est de Porquerolles. La même "promenade" est proposée pour 16 épaves de la zone. Tout au long du site, Nicolas Blondeau emmène en fait l'internaute dans une plongée tout aussi précise au sein de son univers personnel. D'où, un site créé comme un grand moment de partage, de ses compétences comme de ses goûts, de ses projets. En quelques clics, on s'en fait un ami. Au sommaire : "Mes cours", avec des informations techniques concises sur la plongée (la physique, la physiologie, l'essoufflement, la noyade, l'accident de décompression, la vision en plongée, l'acoustique en plongée...). Après une petite page de superbes photos de la faune en Méditerranée, on peut tout aussi bien partir en Martinique ou en mer Rouge et pourquoi pas sous le lac Léman. Nicolas Blondeau n'en reste pas moins un pragmatique, puisque son site comprend un chapitre "Liens" des plus complets. Se succèdent des pleines pages de liens vers des clubs de plongée, des agences de voyages, des magasins de plongée ou sites de guitare et d'informatique. Car on s'en doutera, le jeune homme ne se cantonne pas à la plongée. Un petit tour vers son "Espace perso", emmène tout droit vers ses loisirs, ses vacances (dans les îles bien-sûr, en Guadeloupe, en Corse, à Maurice et en Martinique, photos à l'appui), son CV... Il ne cache rien ou presque, en toute simplicité, puisqu'on y apprend qu'il mesure 1,80 m pour 68 kg et qu'il a les yeux bleus. Il va même jusqu'à confier ses projets de voyages... en Polynésie. Après quelques minutes à surfer, on l'inviterait bien à prendre un verre !

MARIE-LINE LYBRECHT

Retrouvez ce site sur  
[www.top-islands.com](http://www.top-islands.com)